

EXPOSITION CHEMINS ET RENCONTRES

Influence du réchauffement climatique ou simple anomalie météorologique, l'été 2007 marquera la mémoire des passionnés de climatologie car, à l'inverse des traditions, c'est un mois de septembre des plus secs qui a succédé à un mois d'août anormalement humide. Voilà réunies des conditions idéales pour ne pas trouver le moindre champignon, à moins d'exposer la levure du boulanger ou quelque polypore desséché qui décore le tablier de la cheminée renaissance d'une maison de la campagne normande.



Dix jours avant l'exposition annuelle une pluie abondante voire torrentielle, capable de transporter la terre agricole sur les routes départementales et de transformer le moindre chemin vicinal en rivière boueuse vint redonner bon espoir aux mycologues: les champignons poussant... comme des champignons, dix jours devaient bien suffire à faire sortir les centaines d'espèces et les milliers de variétés enfouies sous les premières feuilles tombées et qui attendaient depuis plusieurs semaines la pluie providentielle et salvatrice. Tout un chacun, du cueilleur le plus dilettante au spécialiste le plus expérimenté se réjouit par avance de cette cueillette qui ne pouvait être qu'exceptionnelle ou pour le moins abondante. Hélas, adieu coulemelles, bolets, girolles, lactaires, les sous bois ne sont mouillés qu'en surface et les champignons sont aussi rares que les loups-garous dans les forêts de Montmorency, de Saint Germain, de l'Isle Adam ou d'ailleurs.

Par la persévérance des cueilleurs et la ténacité des identificateurs, 136 espèces dont la pezize orangée (photo) sont exposées mais si les assiettes de présentation sont nombreuses, elles sont rarement bien garnies, pas de quoi nourrir un troupeau de limaces. Mais où sont passés les kilos de cèpes, les cageots de trompettes et les paniers de pieds bleus des années fastes ?

Mais l'exposition de Chemins et Rencontres, c'est autre chose qu'une banale exposition de champignons, c'est la présentation annuelle des activités d'une association dynamique et du savoir-faire des ses membres dont l'indicible fidélité démontre combien elle est chaleureuse et accueillante.

Heureusement pour les visiteurs, nombreuses sont nos activités à l'abri des incertitudes climatiques, du moins tant que l'Oise n'inondera pas l'espace des Calandres.

L'un des centres d'intérêt est à l'évidence l'exposition des œuvres de l'Atelier 13, véritable Salon où nous pouvons admirer les dernières toiles de nos artistes, et même, pour les plus fidèles visiteurs, analyser l'évolution de chaque créateur, certains s'essayant à de nouvelles techniques, d'autres préférant améliorer leur maîtrise du fusain ou de l'aquarelle, de l'encre de Chine ou du pastel.

D'autres activités sont plus récentes, comme l'atelier de photographie qui n'en est qu'à sa deuxième année d'exposition. En examinant les œuvres exposées, le visiteur, simple badaud ou amateur éclairé, est impressionné par le niveau technique de nos photographes qui parviennent à maîtriser la technologie quasiment infaillible des appareils photos numériques et les logiciels les plus sophistiqués capables de réaliser des corrections magiques et de créer des images exceptionnelles. Libérés de cette phase d'initiation technique nos artistes photographes vont pouvoir maintenant se consacrer totalement à la création artistique et ceux qui pratiquent à la fois la photographie et la peinture pourront dire comme Man Ray : « je photographie ce que je ne désire pas peindre, et je peins ce que je ne peux pas photographier ».

Notre exposition est par ailleurs unique en ce sens qu'une grande attention est apportée à la présentation. Chaque année nos décoratrices trouvent de nouvelles idées et les réalisent à la perfection pour permettre de découvrir nos activités dans un cadre plaisant, à mi-distance de la campagne et de la forêt. Objets anciens, feuillages d'automne et même une cahute en bois nous aident à oublier l'urbanisme forcené de la ville nouvelle.

Je suis sûr que beaucoup d'entre nous, avant même la fermeture de l'exposition, songent déjà à l'édition de l'an prochain, certains espérant un temps plus faste pour les champignons, d'autres pensant au thème de la décoration, d'autres encore ayant déjà dans un coin de leur imagination l'ébauche de leurs futures œuvres.

Jean-Jacques FÉ
(du 14 au 21 octobre 2007)